

Mauvais plaisants. La statue enchantée.

Numéro d'inventaire : 2008.00334

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 637

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Deux histoires : celle de mauvais plaisants qui jouent un tour à un gardien et celle de la statue enchantée qui met en scène Jacques, confronté à la méchante fée Carabosse. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Regardez ces deux poissons,
Préparant, léret sur l'oreille,
Quelque bon tour de leur façon
Au brave gardien qui sommeille.

MAUVAIS PLAISANTS



L'un d'eux éloigne le falet;
Sans la pat' du col l'autre engage
Une corde qui pend d'un seuil
Oublié sur l'échafaudage.



Puis ils s'éloignent en hurlant;
De sorte que le pauvre hère,
Ainsi réveillé brusquement,
D'un bond saute sur sa lumière :

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 637



Mais retenu par son manteau,
Avec la lanterne il culbute,
Tout inondé par les flots d'eau
Du seau qu'il entraîne en sa chute.

LA STATUE ENCHANTÉE



Jacques, le pauvre bûcheron, remet à une belle
dame un papillon qu'elle poursuivait; elle lui
dit : « Je suis la fée Joliette; fais un vœu, il sera
exaucé. »



« Je voudrais, dit Jacques, savoir faire des
statues! — Fais-en donc », répond la fée.
Rentré chez lui, Jacques eut bientôt terminé la
statue de la fée Joliette.



Cependant la méchante fée Carabosse ayant
entendu parler de la bonté de cette statue, en-
fourcha son dragon Gondromarkinos, et partit
pour la voir.



Elle dit à Jacques : « Fais-moi ma statue. » Le
bûcheron se mit à rire, en lui répondant : « Allez-
vous-en, la vieille, vous êtes trop laide! »
La fée partit furieuse et jura de se venger.



Or le seigneur du pays, homme méchant, et sa
fille, la douce Isolène, étant à la chasse, virent,
devant la cabane de Jacques, une petite souris
noire, dont il avait fait sa compagne.



Isolène la lui ayant demandée, Jacques la lui
donna, bien que cela lui fit beaucoup de chagrin.
Pour récompense, le méchant seigneur fit enlever
par ses soldats la statue qu'il avait admirée.



Tout cela était l'œuvre de la fée Carabosse,
qui, pour poursuivre sa vengeance, s'introduisit
dans la statue, et, un jour qu'Isolène la regardait,
saisit la pauvre fille dans ses bras.



La statue ne lâchait pas prise; le seigneur
tenta en vain de la faire briser à coups de hache;
il convoqua les savants les plus illustres pour
trouver un expédient; rien n'y fit.



Alors, au désespoir, il promit de donner sa
fille en mariage à celui qui la délivrerait. Aussi-
tôt une petite vieille apparut et lui dit : « Celui
qui a fait la statue peut seul délivrer votre fille. »



Le seigneur envoya immédiatement des soldats
dans toutes les directions pour retrouver Jacques;
mais la fée Carabosse leur faisait toujours pren-
dre de fausses routes, et ils ne pouvaient le
rencontrer.



Seulement, la méchante fée avait compté sans
la petite souris noire qui partit à son tour et
découvrit son ancien maître qu'elle ramena bien
vite.



Dès que Jacques entra dans la salle, la statue
disparut. Isolène délivrée se jeta aux pieds de
son sauveur, et le seigneur, ayant embrassé le
pauvre bûcheron, lui donna sa fille en mariage,
comme il l'avait promis.

